

JOSEPH NDWANIYE, INFIRMIER ÉCRIVAIN

Un conteur né

Raconter la maladie pour mieux l'appivoiser. L'aborder de manière scientifique mais dans un environnement de fiction. C'est le projet de Joseph Ndwaniye, infirmier et auteur de deux romans.



Joseph Ndwaniye est l'un des nombreux boursiers de la Fondation St-Luc, soutient son projet d'histoire illustrée expliquant la drépanocytose aux enfants. Il travaille au sein de l'unité aseptique du service d'hématologie, accompagnant sur le long terme des patients ayant subi une greffe de moelle osseuse. « Les patients avec qui je travaille, adultes comme enfants, séjournent ici en moyenne quatre à six semaines », explique l'infirmier.

« Ce sont des patients très fragiles, mais souvent aussi, et en particulier dans le cas

des enfants, qui ont une vision différente de la mort et de la maladie, et font preuve d'une grande maturité. » Lorsqu'il prodigue les soins à ses jeunes patients, Joseph Ndwaniye aime leur raconter des histoires. « Pendant mon enfance rwandaise, j'ai vécu chez ma grand-mère, lorsque j'avais entre cinq et dix ans. Tous les soirs, elle improvisait et nous racontait des histoires », explique-t-il.

L'improvisation, il a ça dans le sang. On le constate immédiatement en écoutant le récit de son enfance rwandaise, la vie sur les collines, le départ vers la ville pour suivre le

père, instituteur. « On ne recevait pas le nom du père en général, on disait : je suis le fils d'Untel... » Pourtant, sur sept enfants, le petit Joseph est le seul à porter le patronyme paternel. « Je ne sais pour quelle raison », s'interroge-t-il.

Né non loin du lac Kivu, Joseph Ndwaniye est envoyé à l'école à Kigali. « Là, moi qui étais baigné dans la tradition orale, j'ai découvert une abondance de livres »,

poursuit-il. Arrivé en Belgique en 1986, il a déjà publié deux romans à ce jour. *La promesse faite à ma sœur* paru en 2007, l'histoire du retour d'un Rwandais dans son pays, dix ans après le génocide. « Ce n'est pas un livre politique », précise-t-il, « je voulais transmettre un message de paix, comprendre jusqu'où l'homme peut aller... » En 2011, il publie une fiction « plus légère », *Le muzungu mangeur d'hommes* qui raconte les aventures d'un jeune couple débarquant au Rwanda pour y réaliser son rêve de bonheur.

« Les histoires sont dans ma tête », explique l'auteur, qui trouve le temps d'écrire lors de ses trajets en métro, entre autres, et « dès qu'il peut s'isoler ». « Auparavant, j'avais en tête l'image de l'écrivain comme quelqu'un qui se consacre uniquement à l'écriture et qui fume la

pipe », s'amuse-t-il. Force est de constater que son quotidien d'infirmier écrivain est très éloigné de ce cliché.

Mais revenons à son quotidien, justement. « A travers ce premier projet d'album illustré sur la drépanocytose, je veux jeter des ponts entre la science et la fiction. La maladie y est abordée de manière scientifique — on explique son origine, son mode de transmission, les éventuels traitements visant à diminuer la douleur lors des crises, ses implications... Mais à cela se mêle une histoire ayant une dimension plus magique. »

« Je veux démystifier la maladie tout en l'expliquant avec des mots appropriés aux enfants », poursuit-il. « Souvent, les livres expliquant la maladie aux enfants abordent davantage le volet psychologique. Je parlerai d'un enfant africain venu se faire soigner en

Belgique et qui retourne ensuite dans son pays » « J'ai en tête d'autres sujets d'albums pour la suite, j'envisage une série à destination des enfants, qui aborde la maladie différemment », ajoute Joseph Ndwanaye. Mais avant cela, il faut faire illustrer et publier ce premier album pour lequel il a obtenu la bourse de l'humanisation. Et s'atteler à son nouveau roman... « Il se déroulera en Colombie », ajoute-t-il. « Vous y êtes déjà allée ? », nous demande-t-il. Réponse négative, mais gageons que l'on pourra s'y transporter au fil des pages de son prochain récit.

Nathalie Degand

- *La promesse faite à ma sœur*, 2007 (Les impressions nouvelles)
- *Le muzungu mangeur d'hommes*, 2011 (Aden)
- <http://www.fondationsaintluc.be/boursiers/annee/joseph-ndwanaye>